ALMINE RECH

The Wall: Werner Mannaers
To Make Meringue, You Must Beat The Egg

Mar 7 — Apr 13, 2024 | Brussels

Almine Rech Bruxelles a le plaisir de présenter *To Make Meringue, You Must Beat The Egg*, la première exposition personnelle de Werner Mannaers avec la galerie, du 7 mars au 13 avril 2024.

Lettre à : Werner Mannaers

C'est un privilège perpétuel que de visiter l'atelier d'un artiste. Il n'en allait pas autrement lorsque je t'ai rendu visite à Borgerhout au début de l'année 2024. J'ai tout de suite repensé à notre première rencontre en 2008, à l'occasion de la préparation de l'exposition 'ANYTH_ =' au S.M.A.K. à Gand. Cette toute première visite m'a bouleversé. L'atelier était plus petit que ton lieu de travail actuel, mais les deux espaces respiraient la liberté, la recherche et le doute. Lors de ma dernière visite, un morceau de papier rouge affichait ton écriture vive, où l'on pouvait lire : « Faire du spectateur une partie du problème ». Peu importe que tu l'aie empruntée ou formulée toi-même, cette phrase nous mène au cœur de ton œuvre. Trois choses peuvent être distillées à partir de ces mots : le spectateur, le problème, et la participation du premier au second. Impliquer le spectateur, c'est le faire participer, c'est créer un entre-deux. C'est l'entraîner dans le défi improbable de peindre aujourd'hui, un défi hanté par l'histoire de l'art et menacé par la production d'images numériques. C'est à la fois un problème et une question. En quoi cela fait-il sens de peindre aujourd'hui ? L'on pourrait répondre que cela a du sens tant qu'il y a des spectateurs. Mais ton œuvre singulière, composée de dessins et de peintures, nous prouve qu'il s'agit de plus que cela. La Renaissance a vu naître l'idée du tableau comme une fenêtre sur le monde. Dans les dessins et les peintures de Werner Mannaers, l'œuvre est une fenêtre sur elle-même et sur celui qui la regarde. L'œuvre de Werner Mannaers nous invite à élastiquer notre regard, à déplacer légèrement nos expériences (et nos attentes) visuelles en scrutant un dessin ou une peinture. Chaque œuvre consiste en une accumulation d'événements de forme et de couleur, certains maîtrisés, d'autres laissés au hasard. Le pigment de Werner Mannaers n'est pas seulement la couleur, mais aussi la connaissance de l'histoire de l'art. Sans faire de lui un artiste-citation, il lui permet d'amalgamer sa connaissance et son admiration pour l'histoire de l'art. Il est merveilleux de constater qu'en allemand, le mot Maler (peintre) s'apparente au mot Mahlen (moudre). Indépendamment de l'exactitude de cette étymologie spéculative, elle a l'avantage de nous rapprocher de ce que fait Werner Mannaers. Chaque œuvre est un broyage condensé d'influences propres et externes, sans perdre de vue l'interaction particulière entre la vie de l'artiste et son œuvre. Et puis, il y a son intérêt pour la musique. Ce qui m'amène sans détour à souligner la puissance et la signification méconnues de l'improvisation. Dans le free jazz et la musique improvisée, tout tourne autour de l'instant présent, du moment, de la capacité à réagir à l'immédiateté de l'environnement, qu'il soit sonore ou non. Et cela aussi, c'est Werner Mannaers. Ce qui m'évoque une citation remarquable du géant musical Steve Lacy : « Dans la composition classique, on dispose de tout le temps nécessaire pour décider de ce que l'on veut dire en 15 secondes, dans l'improvisation, on dispose de 15 secondes ». Werner Mannaers rejoint cette idée : la franchise de son travail s'apparente à la musicalité d'une improvisation de Steve Lacy, disons, sur son saxophone soprano. Ses dessins (et ses peintures) constituent une exploration sans trêves de la forme, du rythme, de la répétition, de la superposition, de l'imagination, de la nuance, du jeu... Vous aurez peut-être remarqué que je me suis gardé d'employer le mot « abstrait ». Pour pousser le bouchon un peu plus loin (et dans n'importe quelle direction), j'irais jusqu'à dire que Werner Mannaers est un peintre figuratif. Ceci pour démontrer que la catégorisation d'un langage visuel n'est toujours que la simplification d'une réalité artistique. Bien sûr, le travail de l'artiste s'inscrit davantage dans une tradition de peintres dits « abstraits ». Mais je m'en éloigne délibérément. Car le travail de Werner Mannaers est aussi une manière d'être au monde, la conviction que le dessin et la peinture sont des formes de résistance, une réponse à l'instrumentalisation du monde, et par extension, à l'instrumentalisation de l'art. Werner Mannaers est peut-être un artiste dont la devise serait : « Faire du problème une partie du spectateur ».

- Philippe Van Cauteren (S.M.A.K. Directeur Artistique), Berlin, le 14 janvier 2024